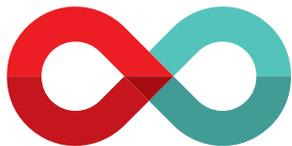


# Réconciliation et engagement à l'action

## Plan d'action pour la réconciliation



**Société  
canadienne  
du sang**

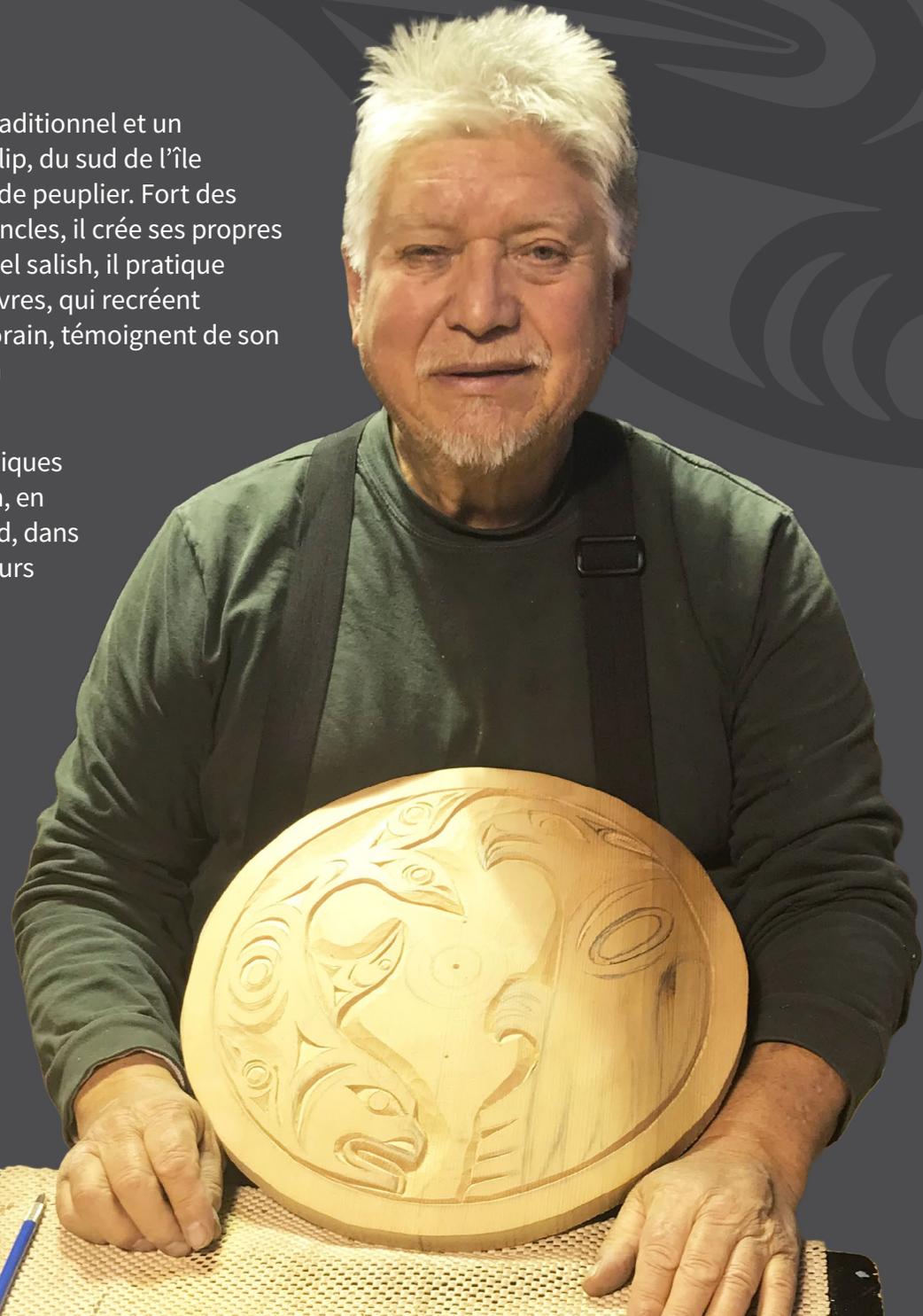
SANG  
PLASMA  
CELLULES SOUCHES  
ORGANES  
ET TISSUS

## Présentation de l'artiste et Aîné

Temosen-THUT (Charles Elliott) est un Aîné, un Gardien du savoir traditionnel et un artiste des Salish de la côte appartenant à la Première Nation Tsartlip, du sud de l'île de Vancouver. Jeune, Temosen sculpte des motifs dans de l'écorce de peuplier. Fort des encouragements de sa mère et des conseils de son père et de ses oncles, il crée ses propres modèles réduits de totems et de canoës. Inspiré par l'art traditionnel salish, il pratique la sculpture sur bois et d'autres formes d'art depuis 55 ans. Ses œuvres, qui recréent d'anciens objets d'art utilitaires ou s'inscrivent dans l'art contemporain, témoignent de son attachement aux motifs classiques et aux façons de faire des Salish de la côte.

Les œuvres de Temosen figurent dans des collections privées et publiques au Canada et ailleurs dans le monde, notamment en Chine, au Japon, en Hollande, en Allemagne, en République tchèque, en Amérique du Sud, dans les Antilles britanniques, aux États-Unis, en Angleterre et dans plusieurs pays du Commonwealth. Son art peut être admiré dans diverses expositions publiques à Victoria, en Colombie-Britannique, et il est possible de commander ses œuvres ou de les acheter à son studio.

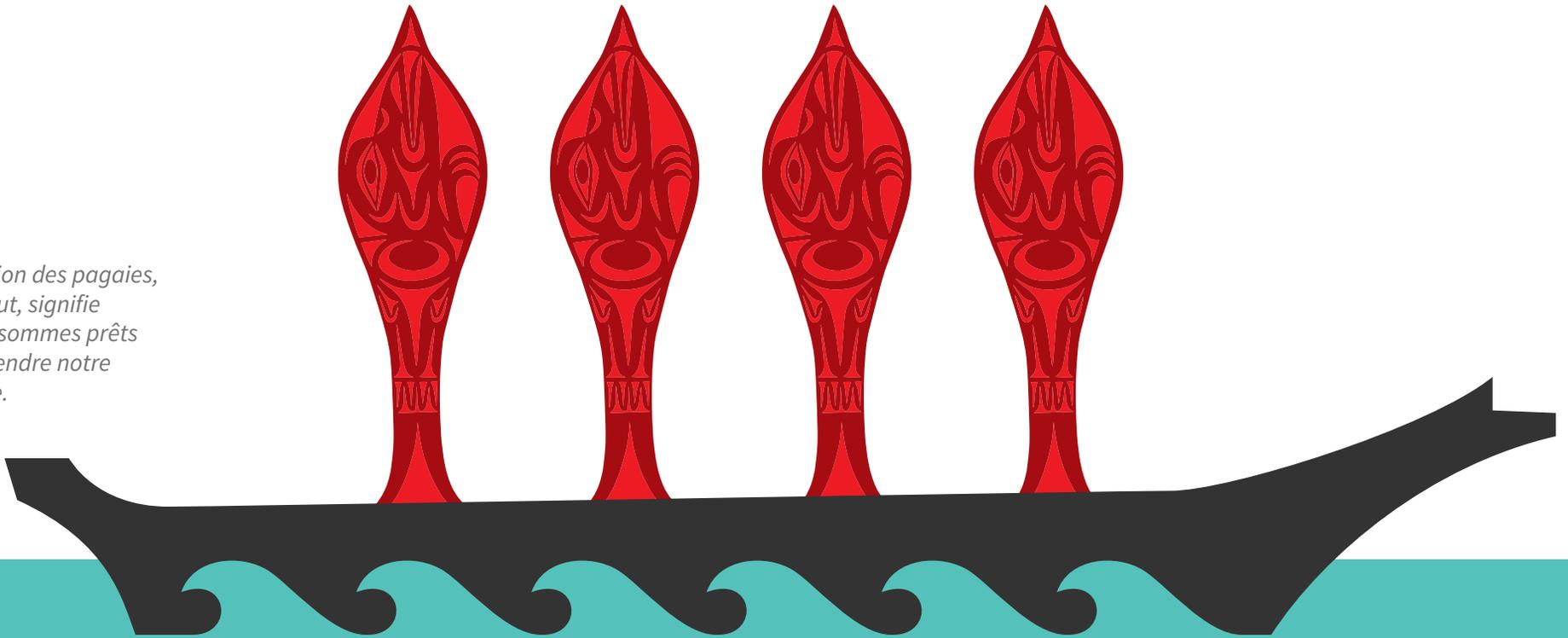
L'œuvre intitulée *Hope Paddle (Pagaie de l'espoir)* représente le corbeau messager, porteur d'espoir, explique Temosen. Elle a été offerte à la Société canadienne du sang pour éclairer son cheminement de réconciliation avec les peuples, les communautés et les organisations autochtones. En apprenant ensemble et en gardant l'espoir au cœur de notre démarche, nous pourrions établir des relations respectueuses avec les peuples autochtones et favoriser la réconciliation. Ce *Plan d'action pour la réconciliation* est imprégné de l'esprit de la pagaie de l'espoir. Nous sommes reconnaissants à Temosen pour son enseignement à cet égard; nous ferons de l'espoir notre guide pour l'avenir.



## Reconnaissance des territoires

Nous reconnaissons que le travail de la Société canadienne du sang s'étend sur plusieurs territoires et régions visés par des traités. Nous sommes reconnaissants aux Aînés et aux Gardiens du savoir traditionnel qui nous ont guidés dans cette importante démarche. Nous reconnaissons la terre et les eaux à la source de notre inspiration et offrons notre gratitude aux peuples autochtones sur les territoires desquels nous travaillons, vivons et jouons.

*L'orientation des pagaies, vers le haut, signifie que nous sommes prêts à entreprendre notre démarche.*



## Contributions

Le Quintessential Research Group (QRG) est reconnaissant d'avoir pu rédiger ce *Plan d'action pour la réconciliation* sur les territoires traditionnels des peuples Lekwungen et des nations Songhees, Esquimalt et WSÁNEĆ, qui sont liés aux lieux où se trouve QRG.

Nous tenons également à exprimer notre gratitude envers l'équipe de direction de la Société canadienne du sang, dont l'engagement et le soutien constants nous ont servi de guide dans l'élaboration de ce plan. Merci aussi aux centaines d'employés autochtones et non autochtones de la Société canadienne du sang qui, depuis 2020, participent à des séances de discussion ouverte, des cercles d'action pour la réconciliation et des formations de sensibilisation culturelle, offrant généreusement de leur temps pour nourrir la réflexion. Leurs efforts ont mis en lumière l'importance de ce travail pour la Société canadienne du sang d'aujourd'hui et de demain.



# Message du chef de la direction

*Notre Plan d'action pour la réconciliation est le fruit d'un processus inclusif mené par les peuples et les communautés autochtones. Il a été conçu pour aider la Société canadienne du sang à concrétiser ses engagements en matière de vérité et de réconciliation.*

*Cette feuille de route évolutive montrera la voie à suivre pour travailler et collaborer avec les partenaires, les donateurs, les employés et les communautés autochtones de la façon dont nous souhaitons le faire.*

*Nous voulons éliminer les obstacles actuels et améliorer la représentation des Premières Nations, des Métis et des Inuits parmi nos donateurs et les personnes inscrites à nos registres.*

*Nous tenons à faire de la Société canadienne du sang une organisation où le savoir autochtone est valorisé et où s'épanouissent des espaces reflétant une diversité de pratiques autochtones.*

*Nous savons qu'il nous reste beaucoup à faire pour instaurer la confiance et rétablir les relations avec les diverses communautés autochtones du pays. Nous savons également que, pour que des changements significatifs se produisent, l'équipe de direction de la Société canadienne du sang et ses alliés non autochtones doivent maintenir un engagement ferme à l'égard du processus de réconciliation.*

*Nous sommes immensément reconnaissants envers le personnel autochtone, les membres de la communauté, les Aînés et les consultants qui nous ont guidés jusqu'à présent sur la voie de la réconciliation.*

*Le Dr Graham Sher, récipiendaire de l'Ordre du Canada (2021), est le chef de la direction de la Société canadienne du sang, un organisme de bienfaisance sans but lucratif qui fournit du sang, du plasma et des services associés à la transfusion et au registre de donateurs de cellules souches pour le compte des gouvernements provinciaux et territoriaux, sauf celui du Québec. L'organisme administre également un registre national qui facilite le partage interprovincial d'organes et gère des programmes associés au don et à la greffe d'organes dont bénéficient l'ensemble des provinces et des territoires.*



**Dr. Graham Sher**  
Chef de la direction,  
Société canadienne du sang

# Mise en œuvre de la DNUDPA

## Historique et contexte

La Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones (DNADPA) a été adoptée par l'Assemblée générale des Nations Unies le 13 septembre 2007 pour reconnaître le droit des peuples autochtones de disposer d'eux-mêmes, ainsi que les droits qui « constituent les normes minimales nécessaires à la survie, à la dignité et au bien-être des peuples autochtones du monde ». Initialement, le Canada avait voté contre la Déclaration (tout comme l'Australie, la Nouvelle-Zélande et les États-Unis), mais il est revenu sur sa position et a levé son statut d'objecteur permanent en 2016. Le gouvernement canadien a alors « annoncé son appui sans réserve à la Déclaration [...] et s'est engagé à la mettre en œuvre dans son intégralité et de manière efficace ». Le 26 novembre 2019, la législature de la Colombie-Britannique a adopté à l'unanimité le projet de loi 41 — *United Nations Declaration on the Rights of Indigenous Peoples Act* —, et le 21 juin 2021, le Canada a adopté la Loi sur la *Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones* (projet de loi C-15), qui a pour objet d'encadrer la mise en œuvre de la Déclaration en collaboration avec les peuples autochtones. Les projets de loi 41 et C-15 offrent des avenues pour intégrer pleinement la Déclaration dans le droit canadien en collaboration avec les Premières Nations, les Inuits et les Métis.

La Commission de vérité et réconciliation (CVR) été créée en 2008 dans la foulée de la Convention de règlement relative aux pensionnats indiens, le plus important règlement de recours collectif de l'histoire du Canada. En 2015, la CVR a présenté son sommaire, qui contenait ses conclusions et 94 appels à l'action pour « corriger les conséquences des pensionnats et faire avancer le processus de réconciliation au Canada ». La Société canadienne du sang est sensible à ces appels et à la nécessité de prendre des mesures significatives en vue de la réconciliation.

Notre Plan d'action pour la réconciliation (PAR) porte surtout sur les mesures visant à éliminer les obstacles et à améliorer la

représentation des Premières Nations, des Métis et des Inuits parmi nos donateurs et les personnes inscrites à nos registres. Une plus forte représentation permettrait de mieux soigner les patients autochtones qui ont besoin de sang rare, de cellules souches et d'autres produits spécifiques. Conscients que notre avenir passe par une main-d'œuvre plus représentative de la population canadienne, nous travaillons à notre propre démarche d'autochtonisation.

Les appels à l'action décrits dans le PAR visent également les droits, les services et les résultats en matière de soins de santé pour les peuples autochtones du Canada. C'est une chose que de reconnaître la Déclaration des Nations Unies et la Commission de vérité et réconciliation, qui sont importantes, mais c'en est une autre d'agir. L'engagement autochtone nécessite des actions audacieuses, telles que celles décrites dans les 94 appels à l'action de la CVR, en particulier ceux liés à la santé et au système de soins de santé, comme les appels à l'action n°22 et n°23, reproduits ci-dessous.

## Appels à l'action de la CVR

22. Nous demandons aux intervenants qui sont à même d'apporter des changements au sein du système de soins de santé canadien de reconnaître la valeur des pratiques de guérison autochtones et d'utiliser ces pratiques dans le traitement de patients autochtones, en collaboration avec les aînés et les guérisseurs autochtones, lorsque ces patients en font la demande.
23. Nous demandons à tous les ordres de gouvernement :
  - i. de voir à l'accroissement du nombre de professionnels autochtones travaillant dans le domaine des soins de santé;
  - ii. de veiller au maintien en poste des Autochtones qui fournissent des soins de santé dans les collectivités autochtones;
  - iii. d'offrir une formation en matière de compétences culturelles à tous les professionnels de la santé.

## Bâtir une culture inclusive

La vision de la Société canadienne du sang en matière de réconciliation est née d'un processus de formation et de dialogue de deux ans entrepris avec la haute direction et les cadres supérieurs dans le but de transformer l'organisation. Ce processus mise sur un parcours de réconciliation pour sauver des vies et soutenir un milieu de travail qui embrasse et cultive pleinement l'équité, le respect et la confiance.

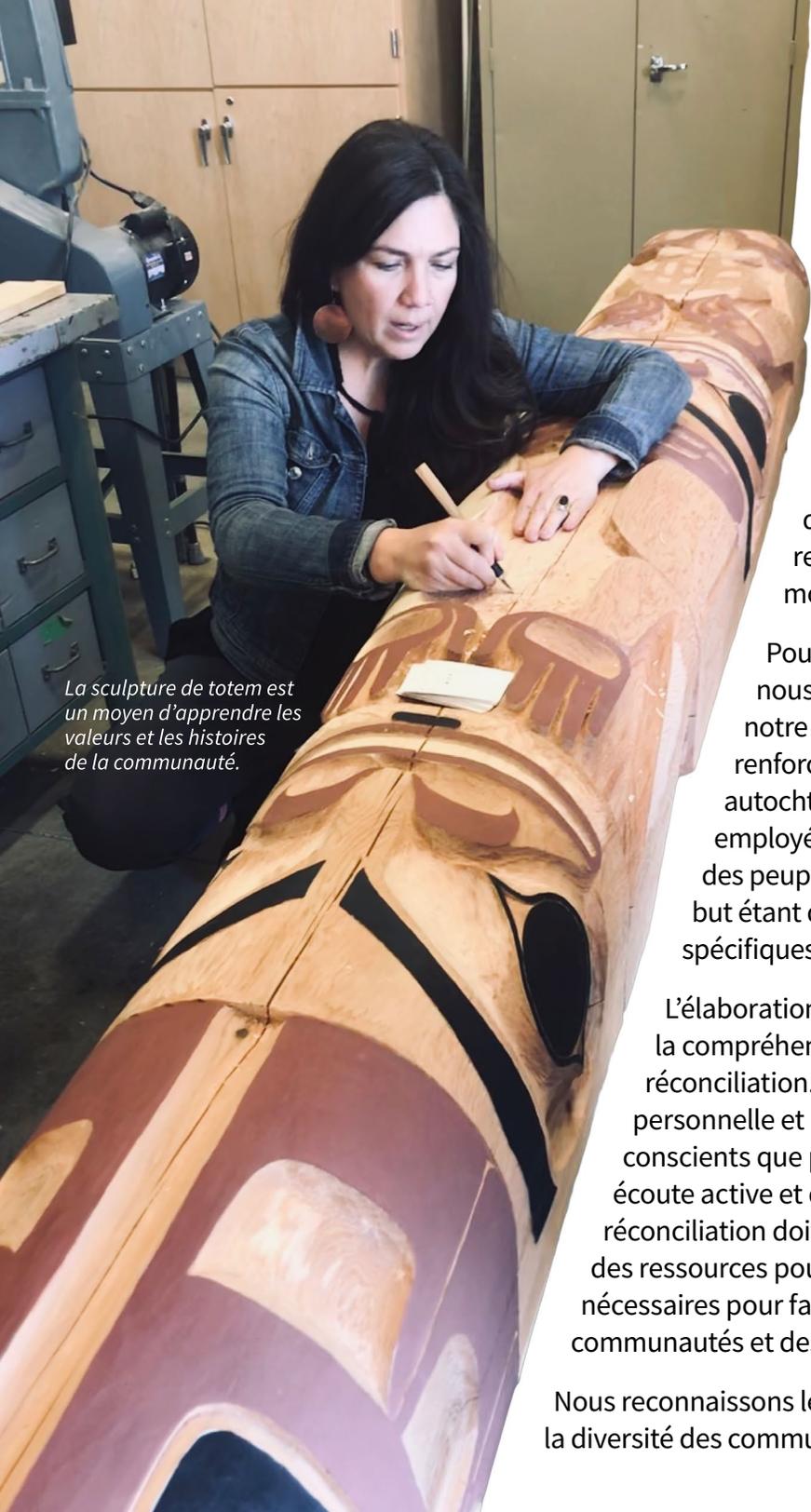
Pour renforcer avec respect les relations et les partenariats avec les peuples, les organisations et les communautés autochtones du Canada, la Société canadienne du sang bénéficie, depuis 2020, des conseils du Quintessential Research Group Inc. (QRG), une organisation dirigée par des experts, des praticiens et des éducateurs autochtones et non autochtones.

QRG a mis l'accent sur l'implication des employés afin de les amener à approfondir leurs connaissances et à favoriser l'autochtonisation. L'organisme a d'abord travaillé avec nos dirigeants, engageant l'équipe de direction dans une formation exhaustive sur les conséquences de la colonisation ainsi que sur l'humilité et la sécurité culturelles. Au début de 2022, le déploiement de ressources éducatives et de la série de formations culturelles de QRG a permis à près de 400 employés de se familiariser avec les appels à l'action de la Commission de vérité et réconciliation du Canada et la Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones. Ce n'est là que le début. La formation sera renforcée et étendue à l'ensemble de l'organisation au cours des prochaines années et les dialogues entamés pour établir des liens positifs avec les peuples et les communautés autochtones se poursuivront.

La Société canadienne du sang considère comme essentiel et urgent d'agir pour favoriser la réconciliation et soutenir le droit des Autochtones à l'autodétermination.



**Dr. Jeff Kanohalidoh Corntassel**  
docteur en sciences politiques  
Chef de l'exploitation, QRG



*La sculpture de totem est un moyen d'apprendre les valeurs et les histoires de la communauté.*

## Principes directeurs de notre Plan d'action pour la réconciliation

Les actions et les travaux futurs de la Société canadienne du sang seront guidés par les principes clés que sont le consentement préalable – donné librement et en connaissance de cause –, le droit des Autochtones à l'autodétermination et le droit d'accéder librement à tous les services sociaux et de santé.

Ces principes, qui sont essentiels à un engagement significatif avec les peuples, les communautés et les organisations autochtones, seront combinés aux grandes priorités énoncées dans notre plan stratégique 2019-2024 : nous adapter aux besoins des patients en leur fournissant des produits et des services vitaux, renforcer les relations avec la future génération de donneurs et créer une expérience employé motivante qui favorise l'autonomie.

Pour que notre travail auprès des communautés autochtones continue d'être valable, nous poursuivons notre collaboration avec QRG, notamment pour l'élaboration de notre plan d'action. La Société canadienne du sang a à cœur d'établir des stratégies pour renforcer de façon durable et significative ses liens avec les communautés et les organisations autochtones. Ces stratégies visent, d'une part, la création d'un environnement dans lequel les employés autochtones peuvent s'épanouir et, d'autre part, l'amélioration de la représentation des peuples autochtones parmi nos donneurs et dans nos registres de candidats au don, le but étant de pouvoir fournir rapidement du sang rare, des cellules souches et d'autres produits spécifiques aux patients qui ont des besoins particuliers.

L'élaboration d'un plan d'action pour la réconciliation est un processus d'apprentissage axé sur la compréhension et la sensibilisation. Il faut d'abord définir notre propre compréhension de la réconciliation. Cette prise de conscience de soi et de l'organisation doit être suivie d'une réflexion personnelle et d'un apprentissage organisationnel alimentés de façon constante. Nous sommes conscients que pour obtenir un engagement véritable, notre plan d'action doit faire fond sur une écoute active et donner la parole aux voix autochtones. Outre ces éléments, un plan d'action pour la réconciliation doit miser sur l'empathie, comprendre un plan de formation et d'apprentissage, prévoir des ressources pour son exécution et reconnaître que des changements systémiques et culturels sont nécessaires pour faire progresser la réconciliation de manière positive selon les critères des peuples, des communautés et des organisations autochtones.

Nous reconnaissons les peuples autochtones comme les gardiens de la terre. Nous respectons et célébrons la diversité des communautés et des cultures autochtones au Canada.

# Piliers de base

Outre les principes fondamentaux que sont le consentement préalable – donné librement et en connaissance de cause –, le droit des Autochtones à l'autodétermination et le droit d'accéder librement à tous les services sociaux et de santé, notre travail s'appuie sur quatre piliers de base. Ces piliers, qui ont alimenté le dialogue avec les employés tout au long de notre parcours, constituent à la fois le phare qui nous aide à maintenir le cap et le guide qui nous permet de rester fidèles à la façon dont nous voulons contribuer à la réconciliation pour en favoriser la progression.

## **Pilier 1 – Signification**

Élaborer et entreprendre, avec et pour les peuples, communautés et organisations autochtones, des actions qui auront des retombées significatives.

## **Pilier 2 – Action**

Travailler à la réalisation de nos engagements et à l'atteinte des résultats souhaités dans un esprit de collaboration et de respect.

## **Pilier 3 – Inclusion**

Accueillir, respecter et écouter les différents points de vue et intérêts.

## **Pilier 4 – Engagement**

Travailler avec les communautés et organisations autochtones à l'établissement de relations significatives, soutenir le droit à l'autodétermination et renforcer les capacités.



Clara Jack  
*Nak'azdli Whut'en, Lusilyoo*

# Objectifs institutionnels

Notre *Plan d'action pour la réconciliation* vise des objectifs précis. Les objectifs ci-dessous ont été définis lors de cercles de discussion avec des employés autochtones et non autochtones. Nous estimons primordial de faire progresser la réconciliation avec les peuples, les communautés et les organisations autochtones du pays. Nous nous efforcerons d'atteindre les objectifs fixés par le biais d'actions, de collaborations et d'apprentissages significatifs.



- Continuer à favoriser l'apprentissage et l'éducation du personnel sur la culture et l'histoire autochtones, la sécurité culturelle et l'humilité culturelle.
- Soutenir des espaces où les cultures peuvent s'épanouir en toute sécurité et faciliter les possibilités de dialogue avec et entre les employés autochtones.
- Travailler avec les employés à la mise en œuvre du *Plan d'action pour la réconciliation* et mesurer les résultats.
- Veiller à ce que les politiques et les pratiques de ressources humaines tiennent compte des perspectives autochtones et créent un environnement accueillant et positif pour les membres des peuples autochtones.
- En collaboration avec les employés autochtones et les peuples, communautés et organisations autochtones, élaborer et adapter des stratégies et des campagnes de communication qui respectent les perspectives et les visions du monde autochtone.
- Aller à la rencontre des peuples, des communautés et des organisations autochtones afin d'explorer leur intérêt à en apprendre davantage sur la Société canadienne du sang et à établir des collaborations et des partenariats.
- Suivre et mesurer l'exécution du plan d'action en collaboration avec les employés et les peuples, les communautés et les organisations autochtones.

# Une volonté d'agir

La Société canadienne du sang sait qu'il est essentiel de nouer des relations positives avec les communautés et organisations autochtones pour établir des partenariats bénéfiques et faire progresser la réconciliation. C'est pourquoi nous souhaitons améliorer la représentation des peuples autochtones au sein de notre bassin de donneurs et d'inscrits à nos registres. Meilleure sera cette représentation, mieux nous pourrons aider les patients ayant des besoins spécifiques en matière de sang rare, de cellules souches ou autres. Nous avons aussi à cœur de créer un milieu de travail inclusif et stimulant où les employés autochtones peuvent avoir une carrière enrichissante.

Le chemin de la Société canadienne du sang vers la réconciliation sera guidé par une vision claire et une volonté d'agir.

Comme pour n'importe quel plan d'action, il est important de suivre et de mesurer les progrès vers l'atteinte des objectifs. Conformément à l'esprit du présent plan, ces mesures, qui seront à la fois qualitatives et quantitatives, seront définies en collaboration avec les peuples, les organisations et les communautés autochtones. Le schéma de la page suivante illustre les principales étapes et éléments à considérer.

Ce plan d'action décrit la gamme d'activités à entreprendre pour favoriser l'établissement de relations ainsi qu'une collaboration et un engagement réels. Pour nous, la conception d'un tel plan commence par une compréhension des conséquences de la colonisation et de l'importance d'embrasser la Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones et de soutenir les appels à l'action de la Commission de vérité et réconciliation.

Le *Plan d'action pour la réconciliation* nous guidera dans les premières étapes de notre démarche. Nous veillerons d'abord à en apprendre davantage sur les cultures autochtones, l'humilité culturelle et la sécurité culturelle par le biais de l'éducation et de la formation.

## Vision

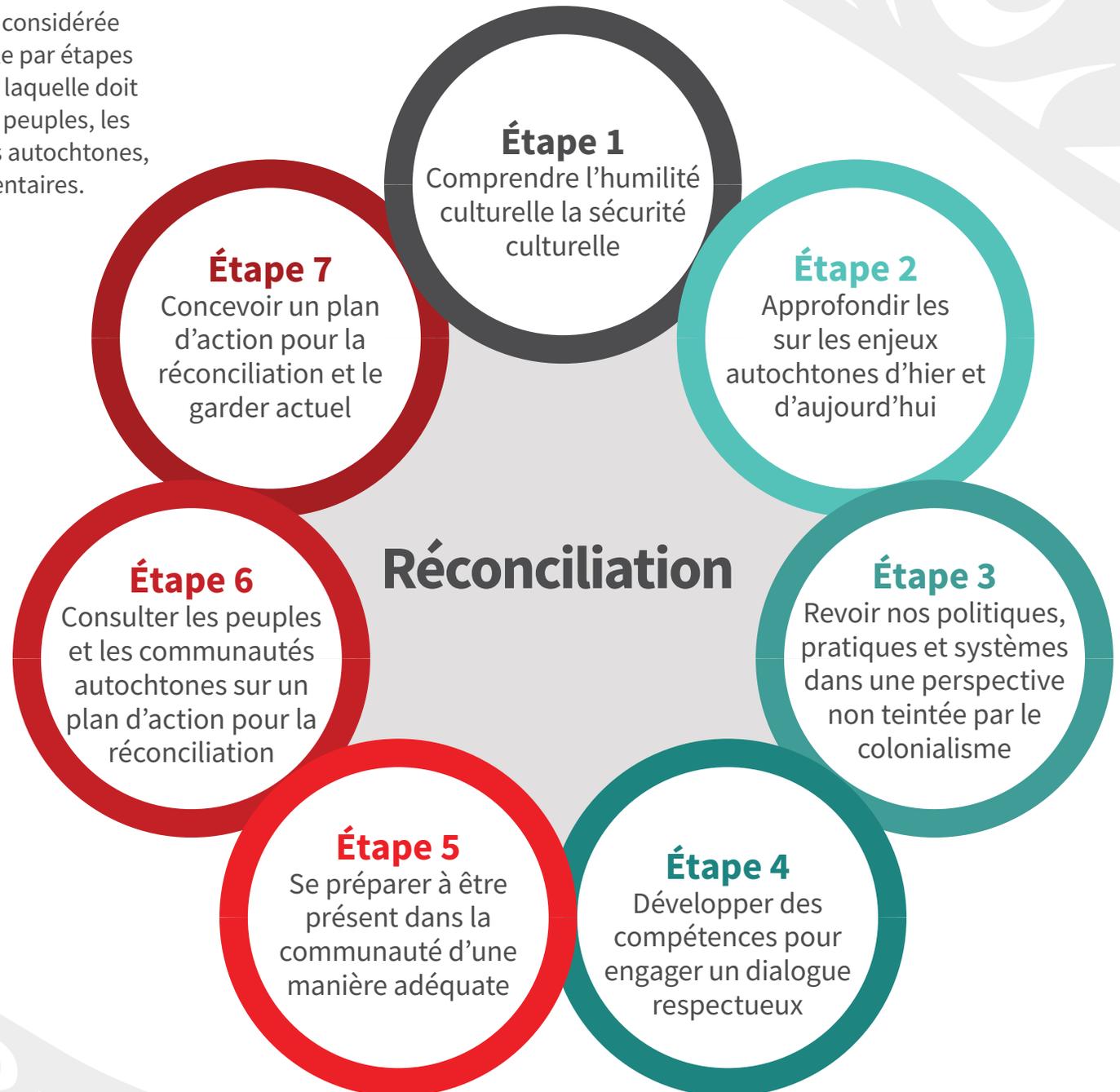
Nous voulons servir les intérêts et les besoins des communautés et des organisations autochtones par le biais d'un dialogue respectueux et la transmission de connaissances sur les systèmes canadiens qui fournissent les produits biologiques essentiels à la transfusion et à la transplantation.

## Action

Le *Plan d'action pour la réconciliation* est un document évolutif; il sera ajusté en fonction des commentaires que nous recevons au fil de la mise en place de ses stratégies pour bâtir des relations, entamer une collaboration et comprendre les visions des diverses communautés. La conception d'un plan d'action pour la réconciliation est une démarche, un processus itératif; elle constitue un cycle d'apprentissage, de collecte de connaissances, de formation, de préparation et d'engagement.

## Une démarche en sept étapes

La démarche de réconciliation est considérée comme un cycle, car elle se déroule par étapes et vise une amélioration continue, laquelle doit être basée sur le dialogue avec les peuples, les communautés et les organisations autochtones, leurs observations et leurs commentaires.



# Récits d'un receveur et d'une donneuse

## Le Registre de donneurs de cellules souches : « un moyen de nous soutenir les uns les autres »

At Le jeune Tanner McLeod n'avait que six mois lorsque les médecins lui ont diagnostiqué une anémie sidéroblastique, une maladie qui empêche son organisme de produire des globules rouges sains. Pour maintenir un taux normal d'hémoglobine et survivre, Tanner devait recevoir des transfusions sanguines régulièrement. Son seul espoir de guérison : une greffe de cellules souches. « Personne dans notre famille n'était parfaitement compatible, raconte Miranda McLeod, la mère de Tanner. C'est là que j'ai réalisé que Tanner aurait besoin d'un donneur extérieur à notre cercle, poursuit-elle. Peu de temps après, nous avons appris qu'il n'y avait aucun donneur compatible dans la base de données mondiale des donneurs de cellules souches. Nous étions anéantis. » Membre de la Nation crie de Pimicikamak, Tanner avait plus de chances d'être compatible avec un donneur autochtone. Pourquoi? Parce que pour qu'une greffe de cellules souches donne des résultats optimaux, les profils HLA (antigènes leucocytaires humains) du donneur et du receveur doivent être compatibles. Le problème, c'est que les Autochtones représentent moins de 2 % des donneurs potentiels inscrits au [Registre de donneurs de cellules souches de la Société canadienne du sang](#). Tout comme les Asiatiques, les Hispaniques, les métis et les Noirs, ils ont du mal à trouver un donneur compatible, car seulement 33 % des personnes inscrites au Registre appartiennent à l'un de ces cinq groupes.

*« Personne dans notre famille n'était parfaitement compatible. C'est là que j'ai réalisé que Tanner aurait besoin d'un donneur extérieur. Peu de temps après, nous avons appris qu'il n'y avait aucun donneur compatible dans la base de données mondiale. Nous étions anéantis. »*



## **Le don de cellules souches : « un processus sacré »**

Jenny Morgan, ancienne directrice du service de santé autochtone à l'Hôpital pour femmes de la Colombie-Britannique, s'est inscrite au Registre de cellules souches de la Société canadienne du sang après avoir entendu un membre de sa communauté parler du don de cellules souches. « C'est ce qui a suscité mon intérêt, dit-elle. J'ai tout de suite décidé de commander ma trousse de prélèvement et d'attendre le fameux appel ». L'appel est arrivé cinq ans plus tard. Compatible avec une personne qui avait besoin d'une greffe, la membre de la Première Nation Gitxsan a fait un don de cellules souches.

*« Pour moi, ce don était un processus sacré parce que j'avais la chance d'aider à sauver une vie. Je savais qu'il y a très peu d'Autochtones dans le Registre, alors la décision a été très facile à prendre. »*



Jenny Morgan,  
docteure en éducation  
Donneuse de cellules souches

# Démarche et avancement des progrès

Les droits des autochtones sont des droits inhérents et collectifs fondés sur l'autodétermination en matière de gouvernance, de terres, de ressources et de culture. Le contexte politique et juridique entourant ces droits évolue constamment et sert de cadre à l'importante démarche de dialogue et de réconciliation que nous avons entreprise. Nous reverrons régulièrement notre Plan d'action pour la réconciliation en collaboration avec nos employés ainsi qu'avec les partenaires, communautés et organisations autochtones.

## Notre feuille de route vers la réconciliation

Nous avons emprunté un parcours d'apprentissage, d'exploration et de décolonisation, et nous l'avons fait avec le cœur et l'esprit ouverts. Nous sommes conscients que nous avons beaucoup de chemin à faire avant de connaître l'histoire et la culture autochtones et de comprendre réellement ce qu'est la réconciliation. Il est important pour nous de suivre ce chemin d'humilité, de sensibilisation, de dialogue, d'action et d'apprentissage. Diverses actions ont déjà été entreprises et plusieurs étapes ont été franchies. Voici les points saillants du chemin parcouru jusqu'à présent.

- Nous avons dressé une feuille de route basée sur un examen de nos politiques, de nos pratiques et de nos activités.
- Nous avons conçu un plan d'engagement définissant les principes et les étapes à suivre pour renforcer le dialogue avec les peuples, les communautés et les organisations autochtones.
- Nous avons engagé un dialogue avec les communautés autochtones internes et externes afin d'obtenir leurs points de vue pour l'élaboration d'un premier plan d'action de réconciliation.
- Nous avons organisé des cercles de discussion avec les employés en octobre et en novembre 2021 pour discuter de ce que signifie la réconciliation et formuler des objectifs qui pourront être mesurés et évalués.
- Nous avons organisé des déjeuners-conférences et des assemblées publiques avec les employés afin de partager de l'information sur l'élaboration du plan de réconciliation et sur le travail que nous entamons auprès des communautés autochtones.



## Cercles de discussion

Nous avons organisé des cercles de discussion pour recueillir de l'information utile à l'élaboration de notre plan d'action pour la réconciliation. Ces discussions nous ont guidés dans les premières étapes de notre démarche de réconciliation et nous ont appris beaucoup sur l'histoire et les cultures autochtones, l'humilité culturelle et la sécurité culturelle. Nous avons commencé à travailler au développement de l'humilité culturelle dans l'ensemble de l'organisation et explorons de nouvelles façons d'établir des partenariats significatifs avec les peuples, les communautés et les organisations autochtones.

Nous avons profité des cercles de discussion pour aborder des sujets comme la Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones, les appels à l'action de la Commission de vérité et réconciliation, nos principes et notre mandat principal. Nous avons discuté de ce que signifie la réconciliation et avons défini les objectifs et les piliers sur lesquels doit reposer notre plan d'action. Les objectifs, tout comme le plan, sont « vivants », c'est-à-dire qu'ils sont appelés à évoluer. Combinés, ils tracent l'itinéraire pour établir un dialogue respectueux et un travail axé sur l'action.

Les participants aux cercles de discussion joueront un rôle important dans la direction et la mise en œuvre du plan d'action. En tant que champions de la réconciliation, ils prendront des initiatives significatives et feront avancer les choses vers les objectifs fixés. Leur rôle est défini comme suit :

- Inciter les employés de tous les niveaux et de tous les secteurs à faire preuve de leadership.
- Mobiliser les employés autochtones (p. ex. pour la création d'un conseil autochtone).
- Encourager tous les employés à contribuer à la réconciliation.
- Promouvoir la réconciliation dans tous nos secteurs d'activités.
- Développer des partenariats avec des parties autochtones extérieures.
- Élargir les programmes de formation pour les employés.
- Accroître notre participation aux initiatives et aux rassemblements dirigés par des Autochtones, par exemple la Journée du chandail orange, la Campagne Moose Hide, la Journée nationale des peuples autochtones et la Journée nationale de la vérité et de la réconciliation.
- Transmettre à l'ensemble de l'organisation la rétroaction reçue relativement au plan d'action et à sa mise en œuvre.
- Partager l'information sur les actions potentielles et les objectifs permettant de mesurer l'avancement de la réconciliation.
- Orienter les communications externes et les messages, y compris la publication du *Plan d'action pour la réconciliation* sur [sang.ca](http://sang.ca).

## Formation de sensibilisation culturelle

La série de formations sur la sensibilisation culturelle, qui a débuté en 2020, a été préparée par QRG. Elle consiste en un échange de connaissances conçu sur mesure pour répondre aux exigences particulières de la Société canadienne du sang en tant qu'organisation nationale ayant des besoins régionaux. La série de webinaires a été dirigée par Jeff Kanohalidoh Corntassel et Jacqueline Quinless, qui ont compté sur l'appui de formateurs autochtones. Ce programme complet de sensibilisation culturelle a facilité le dialogue interculturel au sein de la Société canadienne du sang en vue de favoriser l'établissement de relations et de partenariats efficaces avec les peuples, les communautés et les organisations autochtones. Le programme a amené les participants à :

- effectuer un exercice d'autolocalisation et de reconnaissance du territoire;
- comprendre l'humilité culturelle et la sécurité culturelle;
- mieux connaître les problèmes auxquels les Autochtones du Canada ont fait face dans le passé et ceux auxquels ils se heurtent aujourd'hui;
- développer des compétences en matière d'engagement communautaire;
- se familiariser avec la gouvernance des données sur la santé et les protocoles éthiques en milieu communautaire;
- comprendre la portée de la DNUDPA et des 94 appels à l'action de la CVR;
- élaborer un plan d'action pour la réconciliation pertinent.

Le programme de formation a également permis de créer un centre de connaissances en ligne qui offre diverses ressources, dont des vidéos sur l'histoire et la culture autochtones.

La formation de sensibilisation culturelle comprend une vidéo de la regrettée Sarah Robinson, qui était membre de la Première Nation de Fort Nelson et de la Première Nation de Saulneau, dans le territoire du traité n° 8. Sarah était une ardente défenseuse des femmes autochtones en Colombie-Britannique. Nous avons été profondément attristés d'apprendre qu'elle avait perdu sa bataille contre le cancer peu de temps après avoir enregistré la vidéo. Par ses enseignements et ses perspectives, cette vidéo pourrait fort bien constituer un cours « histoires autochtones et canadiennes 101 ». Sarah nous a autorisés à l'utiliser pour notre série de formations. Elle y traite de la terminologie de base, des mots à utiliser et à éviter ainsi que de l'impact de la Loi sur les Indiens. Elle y parle aussi brièvement des pensionnats et relate des faits saillants de l'histoire commune des Autochtones et des Canadiens.

*Toutes les recettes de la vidéo sont versées à la Fondation Sarah Robinson, qui poursuit l'œuvre et l'héritage de Sarah.*

**Sarah Robinson**  
*membre de la Première  
Nation de Fort Nelson et de la  
Première Nation Saulneau*

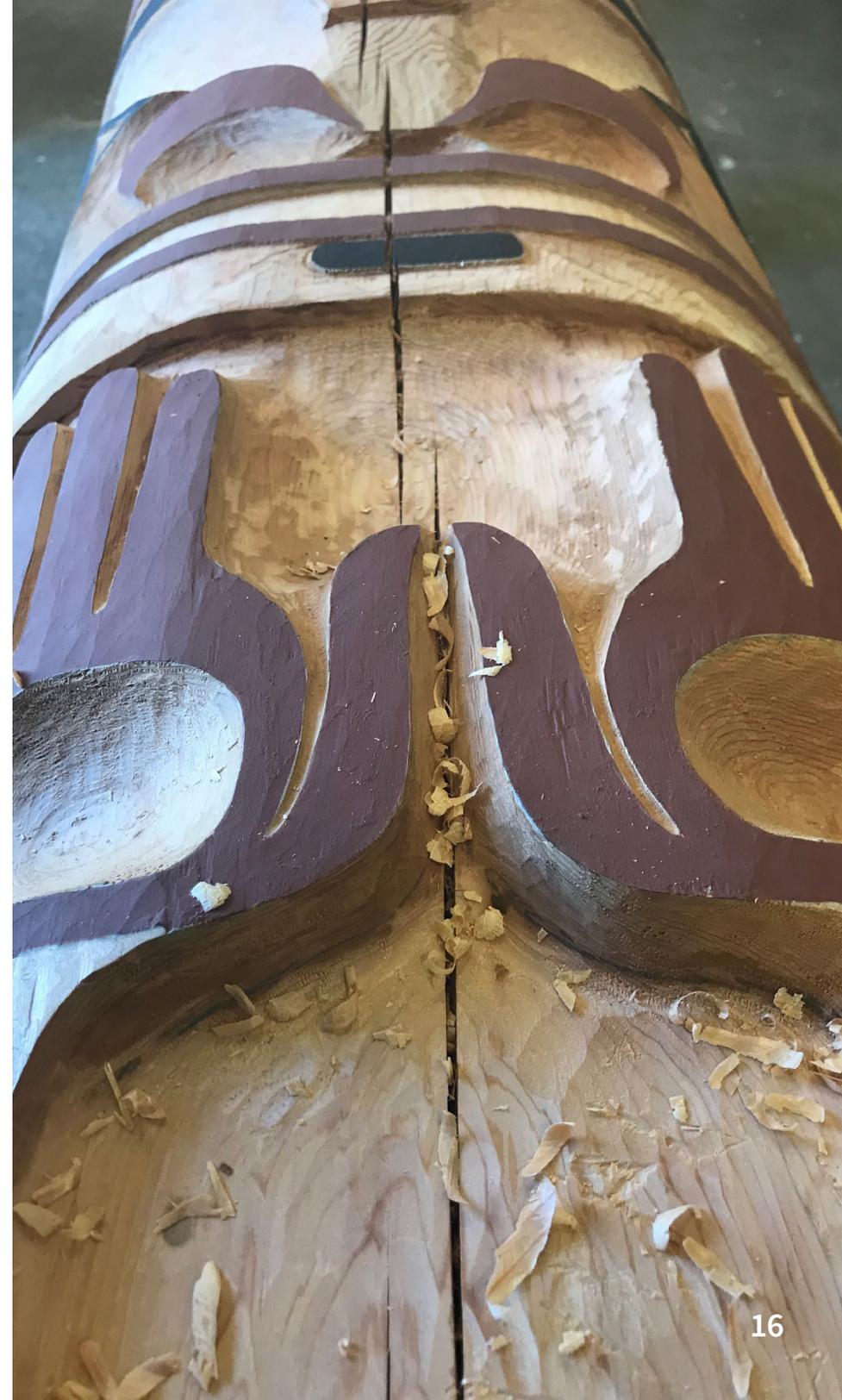


## Impliquer les peuples autochtones

Nous avons élaboré, avec le concours de QRG, une stratégie pour nouer des relations avec les peuples, les communautés et les organisations autochtones afin d'accroître la diversité au sein des donneurs de sang et des donneurs potentiels de cellules souches. Cette stratégie précise comment faire pour :

- prendre le pouls des peuples, des communautés et des organisations autochtones en ce qui concerne leur intérêt à collaborer avec la Société canadienne du sang;
- partager respectueusement avec les peuples, les communautés et les organisations autochtones de l'information sur le rôle et les activités de la Société canadienne du sang;
- tisser des relations basées sur le respect et la confiance avec les peuples, les communautés et les organisations autochtones;
- discuter avec les peuples, les communautés et les organisations autochtones des possibilités et des avantages de conclure des partenariats avec la Société canadienne du sang.

Parallèlement à notre *Plan d'action pour la réconciliation*, la stratégie d'implication nous guidera sur la manière de procéder. L'un des éléments clés de l'élaboration et de la mise en œuvre d'un plan d'action pour la réconciliation consiste à déterminer la façon dont les peuples autochtones souhaitent être impliqués et à suivre les protocoles appropriés.



## Implication dans des initiatives et des rassemblements autochtones

Voici quelques exemples d'événements auxquels participe la Société canadienne du sang.

### Journée nationale des peuples autochtones



Chaque année, en juin, la Société canadienne du sang souligne le Mois national de l'histoire autochtone et la Journée nationale des peuples autochtones en partageant des récits et des ressources qui mettent en lumière le patrimoine, les contributions et les cultures des Premières Nations, des Inuits et des Métis du Canada.

### Journée nationale de la vérité et de la réconciliation



Le 30 septembre 2021, la Société canadienne du sang a fermé ses bureaux pour célébrer la première Journée nationale de la vérité et de la réconciliation. Nous avons encouragé tous les employés à profiter de cette journée pour méditer

sur la réconciliation et rendre hommage aux survivants des pensionnats, à leurs familles et à leurs communautés.

### Campagne Moose Hide



Lors de la Journée de la Campagne, le 12 mai 2022, nous avons invité les employés à participer à des événements virtuels, à manifester ouvertement leur soutien à la Campagne et à se mobiliser pour dénoncer la violence faite aux femmes et aux enfants.



### Indigenous Face Masks

*Indigenous Face Masks est une entreprise d'Ottawa exploitée par des Autochtones, qui en sont aussi les propriétaires.*

L'entreprise a été mise sur pied pour fournir des masques aux enfants et aux jeunes des communautés autochtones du Canada.

Pour chaque masque vendu, un masque du même style est envoyé à une communauté autochtone. Les masques sont distribués par des programmes communautaires ainsi que dans les écoles primaires et secondaires des communautés autochtones.

Les employés qui ont participé au programme de sensibilisation culturelle ont reçu un de ces masques.

# Les prochaines étapes et la voie à suivre

La réconciliation consiste à établir et à maintenir des relations respectueuses avec les peuples autochtones. C'est un cheminement que nous empruntons en tant qu'individus, en tant que membres de diverses communautés et en tant qu'organisation. Nous voulons faire notre part pour reconnaître les torts que les politiques et les pratiques de colonisation ont causés aux peuples autochtones. Nous voulons renouveler les relations avec les peuples autochtones et en établir de nouvelles. Nous savons que notre démarche de sensibilisation, d'éducation et d'action demandera du temps, de la volonté et du travail. Notre plan d'action décrit nos objectifs généraux ainsi que les mesures que nous mettrons en place pour les réaliser.

## Reconnaissance et partage

Nous veillerons à faire preuve de respect dans la façon dont nous parlons des lieux où nous travaillons et dont nous communiquons l'information sur notre travail. Les principales actions en ce sens sont les suivantes :

- Élaborer des formules de reconnaissance territoriale s'appuyant sur les connaissances et les recommandations des Autochtones, et les faire valider par les compétences appropriées.
- Publier les formules retenues sur notre site Web et les utiliser notamment dans la correspondance, les courriels, les réunions et les événements.
- Partager avec les peuples, les communautés et les organisations autochtones de l'information sur les systèmes canadiens qui fournissent les produits biologiques essentiels à la transfusion et à la transplantation.

## Engagements

- ⇒ Formules de reconnaissance territoriale élaborées pour les divers sites de l'organisation, validées de manière adéquate par les peuples, les communautés et les organisations autochtones.
- ⇒ Formules de reconnaissance territoriale présentées ou utilisées dans plusieurs communications internes et externes.
- ⇒ Partenariats renforcés avec les peuples, les communautés et les organisations autochtones, sur la base du respect, de la transparence et des intérêts communs.

## Apprentissage et éducation

Nous veillerons à continuer d'offrir aux employés une formation de sensibilisation à la culture autochtone. Cette formation sera élaborée et dispensée en fonction des besoins et des intérêts des employés. Les principales actions en ce sens sont les suivantes :

- Continuer d'offrir la formation sur la sécurité culturelle et l'humilité culturelle, et la déployer de manière à ce que tous les employés, bénévoles et collaborateurs y aient accès.
- Organiser et encourager des discussions sur ce que cet apprentissage signifie pour les employés en tant que personnes et sur la façon dont il peut contribuer à renforcer les relations avec les peuples autochtones et à faire progresser les priorités stratégiques de l'organisation.
- Engager des discussions avec les employés autochtones sur la manière de créer des espaces qui respectent la culture de chacun et qui offrent des possibilités de dialogue avec et entre les employés autochtones, en général et dans le cadre de notre démarche de réconciliation.
- Sensibiliser et éduquer les employés aux appels à l'action n° 22 et n° 23 de la Commission de vérité et réconciliation (voir page 6) et engager un dialogue avec les employés sur la manière dont leur travail soutient ces actions.
- Poursuivre le travail de sensibilisation des employés quant à la signification du chandail orange et à l'importance de la Journée nationale de vérité et de réconciliation.

## Engagements

- ⇒ Accroître le nombre d'employés formés à la culture autochtone dans l'ensemble de l'organisation.
- ⇒ Accroître le nombre d'employés ayant des objectifs, des actions ou des résultats liés à la réconciliation dans leurs objectifs de rendement ou de développement professionnel.
- ⇒ Mener un court sondage auprès des employés pour voir en quoi les programmes de formation et d'apprentissage sur la culture autochtone ont impacté leur travail, tant sur le plan individuel qu'organisationnel.
- ⇒ Recevoir les commentaires des employés autochtones, y donner suite et évaluer les progrès réalisés dans la création d'un environnement de travail favorable à la culture autochtone.
- ⇒ Accroître le nombre d'employés autochtones ayant bénéficié d'une promotion ou d'un avancement au sein de l'organisation.
- ⇒ Inviter les peuples, les communautés et les organisations autochtones à nous faire part de leurs commentaires sur notre plan d'action et sur sa mise en œuvre.

## Stratégies et planification

Nous veillerons à appliquer notre *Plan d'action pour la réconciliation* et à faire un suivi des résultats en collaboration avec les peuples autochtones. Les principales actions en ce sens sont les suivantes :

- Discuter avec les employés autochtones de leur intérêt pour la création d'un conseil autochtone représentant les communautés autochtones externes.
- Préparer et réviser régulièrement nos communications et nos stratégies en collaboration avec nos partenaires autochtones pour s'assurer que les messages tiennent compte des peuples autochtones et de leur vision du monde.
- Continuer à recueillir des récits d'employés, de donateurs et de receveurs autochtones et voir à en écrire de nouveaux avec eux.
- Modifier les politiques de ressources humaines (options de congé, recrutement, embauche) de manière à ce qu'elles prévoient un milieu accueillant pour les peuples autochtones.
- Établir des mesures pour évaluer les progrès accomplis dans la mise en œuvre du plan d'action et des actions connexes, en collaboration avec les employés et de concert avec les peuples, les communautés et les organisations autochtones.
- Préparer des rapports transparents sur les résultats, les difficultés et les opportunités, et partager ces moments d'apprentissage et ces étapes importantes avec les peuples, les communautés et les organisations autochtones.

## Engagements

- ⇒ Instaurer un système pour que les employés autochtones puissent transmettre en toute confidentialité leurs commentaires sur le niveau d'engagement respectueux et significatif au sein de l'organisation, et donner suite à ces commentaires.
- ⇒ Offrir aux peuples, aux communautés et aux organisations autochtones des occasions de raconter leur expérience sur l'accès à nos services, le don de sang ou de plasma, et l'inscription aux registres de donateurs potentiels de cellules souches ou d'organes et de tissus.
- ⇒ Valider et faire évoluer les politiques et les stratégies de ressources humaines avec le concours des employés et des partenaires autochtones.
- ⇒ Démontrer que nous pouvons recueillir de l'information dans l'ensemble de l'organisation sur les progrès réalisés vers les actions et les objectifs définis dans le plan d'action, cerner les obstacles empêchant une action significative et nous attaquer à ce qui doit changer.

## Engagement et participation

Nous veillerons à soutenir les initiatives et les événements dirigés par des autochtones et à explorer les possibilités de partenariat avec les peuples, les communautés et les organisations autochtones.

- Impliquer les peuples, communautés et organisations autochtones dans notre travail et voir s'ils souhaitent établir des relations et des partenariats de collaboration.
- Développer une compréhension des perspectives autochtones sur la transfusion et la greffe ainsi que sur le don de sang et de plasma, de cellules souches, et d'organes et de tissus.
- Encourager les employés à participer aux événements et aux rassemblements autochtones, et favoriser cette participation.

## Engagements

- ⇒ Solliciter et recevoir les commentaires des peuples, des communautés et des organisations autochtones sur leur intérêt à travailler et à collaborer avec la Société canadienne du sang.
- ⇒ Les peuples, les communautés et les organisations autochtones partagent des histoires positives sur leur collaboration avec la Société canadienne du sang et leur participation à ses activités.
- ⇒ Augmenter le nombre d'employés participant à des événements et à des rassemblements dirigés par des Autochtones, et accroître la contribution de la Société canadienne du sang à ces événements.



**SOCIÉTÉ CANADIENNE DU SANG**

Téléphone : 613.739.2300

Sans frais : 1 888 2 DONATE

Courriel: [feedback@blood.ca](mailto:feedback@blood.ca)

1800, promenade Alta Vista, Ottawa (Ontario) K1G 4J5



**Société  
canadienne  
du sang**

SANG  
PLASMA  
CELLULES SOUCHES  
ORGANES  
ET TISSUS